

SAINT JACQUES AVANT SON ARRIVÉE EN ESPAGNE

Nous savons bien peu de choses de Saint Jacques dit le Majeur. Il était fils de Zébédée et de Marie Salomé, une des trois Marie qui furent les compagnes inséparables de la sainte Vierge — et frère de saint Jean l'Evangéliste. Né à Bethsaïda, il devint, d'après saint Epiphane, disciple de saint Jean-Baptiste, et fut un des deux que celui-ci envoya auprès du divin Maître pour se renseigner sur sa mission. Notre-Seigneur étant monté un jour sur la barque de Pierre qui avait passé toute la nuit sans rien prendre, le filet se trouva si rempli de poissons que Pierre fut contraint d'appeler à son secours ceux qui étaient dans d'autres barques. Ce miracle fut sans doute le commencement de la vocation du futur apôtre. Peu après, en effet, Notre-Seigneur, passant sur le rivage du lac de Tibériade, vit Jacques et son frère Jean, qui, avec leur père, raccommodaient leurs filets. Il les appelle, et eux, abandonnant aussitôt leurs filets, ainsi que leur père, le suivent (1). A partir de cette époque, le Sauveur montre à saint Jacques une amitié qui le porte à en faire le témoin des événements les plus importants de sa vie mortelle. Il assiste à la résurrection de la fille de Jaïre, à la glorification du Thabor, à la guérison de la belle-mère de Pierre, et finalement à la douloureuse agonie du Sauveur. Il reçut, lui et son frère Jean, le surnom de Fils de tonnerre (2), et ce sont les deux seuls apôtres qui avec Pierre aient eu l'honneur de recevoir un nom du divin Maître.

SAINT JACQUES EN ESPAGNE

Les apôtres, après avoir rédigé le Symbole qui porte leur nom, se partagèrent la terre, et l'Espagne échut en partage à saint Jacques. La critique moderne s'est attaquée à cette mission comme à bien d'autres choses, et maintenant il est de bon ton de ne point y croire, comme aussi de déclarer que l'Espagne ne possède point le corps de l'apôtre.

Il m'est impossible de traiter à fond cette question ; aussi me bornerai-je à indiquer les principaux chefs de preuves sur lesquelles s'appuie cette tradition.

(1) Matth. IV, 21-22. — (2) Marc. III, 17.